

eusement et en frères au bien commun de notre commun^e patrie. (Chaleureux applaudissements)

Que notre province ait fait sa part dans le développement des ressources du Canada, personne ne peut le nier ; que nous ayons excédé les bornes de notre revenu pour ouvrir des chemins de fer dans la province, à même les fonds publics, ce qui a considérablement augmenté la richesse et la prospérité du pays, c'est évident pour tous.

M. l'Orateur, je laisse aux honorables députés le soin d'étudier la question avec soin ; c'est sur eux que pèse la responsabilité. (Écoutez ! écoutez !) Je me contenterai tout simplement de presser mes honorables collègues de faire tous leurs efforts pour réduire les dépenses au chiffre des revenus ordinaires. Si nous ne sommes pas allés assez loin dans la voie de l'économie et des retranchements, je serai heureux d'aller plus loin dans cette direction. Le sort de la province est dans la balance. Si la Chambre se montre déterminée à pratiquer l'économie de toutes les manières possible, en diminuant nos dépenses présentes et administrant nos revenus avec soin, nous serons bientôt en état de donner plus d'attention et d'argent à l'avancement de nos industries et d'augmenter par là notre prospérité de manière à ce qu'aucune partie de la Confédération ne soit dans une position meilleure que la nôtre. En suivant cette ligne de conduite, nous aurons la satisfaction de pouvoir nous rendre le témoignage d'avoir fait notre part pour développer les ressources du pays et de laisser nos descendants en possession d'un heureux héritage. (Applaudissements)

Sous le drapeau de notre pays, nous trouverons une liberté réelle, qui n'est surpassée dans aucune partie du monde civilisé. Avec de bonnes lois bien administrées, avec le progrès de l'instruction chez le peuple, avec l'industrie, la persévérance dans l'accomplissement de nos